

Jean Tirole : de la microéconomie à l'économie comportementale

Une interaction comme dans un jeu

Pierre M. Picard, Antonia Marguerita

Jean Tirole a mené maintes recherches dans différents domaines tels que la réglementation bancaire, la lutte contre la pollution et le réchauffement climatique, l'économie industrielle et de la réglementation pour en citer quelques-uns.

En Octobre 2014, il obtient le prix Nobel d'économie en microéconomie de la théorie de la réglementation (J. Tirole, *Market Power and Regulation*). Ses travaux pallient les lacunes des théories économiques classiques ne considérant essentiellement que des marchés en concurrence parfaite. Ses recherches permettent de comprendre la réglementation des marchés en oligopole accompagnés d'asymétrie d'information ; un marché caractérisé par l'existence d'un petit nombre d'entreprises et où chaque intervenant dispose d'informations que d'autres n'ont pas. Cette

situation de concurrence imparfaite correspond mieux aux réalités économiques.

En s'inspirant de la théorie des jeux et des contrats, Jean Tirole a participé à la construction de nouvelles méthodologies scientifiques qui s'appliquent à l'économie industrielle et la réglementation des firmes. D'une part, il a contribué à la théorie des jeux qui permet d'analyser l'équilibre entre les interactions des entreprises. Ensuite, il a contribué au développement de la théorie de l'information et des contrats. Cette application de la théorie des jeux considère l'ensemble des incitants et contraintes à mettre en œuvre pour que les entreprises réalisent l'objectif du gouvernement dans un contexte où l'information n'est pas accessible à tous les agents. Cette dernière théorie s'applique à la réglementation de monopoles,

Chaque individu fait un choix entre la satisfaction du besoin de son égo du présent et le signal que son action renvoie à son égo du futur



Si l'individu fume une seule cigarette, son égo du présent envoie un signal coûteux à l'égo de demain

tels que des sociétés des chemins de fer, des compagnies aériennes, des sociétés d'approvisionnement en eau ou des administrations. Le dernier prix Nobel d'économie porte sur cette application.

Cet agenda de recherche sur la réglementation des firmes a motivé Jean Tirole à appliquer ses outils méthodologiques dans un domaine assez inattendu : celui de la psychologie humaine. En collaboration avec R. Benabou, Jean Tirole s'intéresse au problème de la réglementation « sur soi-même », ou en d'autres mots, celui de la volonté et des règles personnelles (J. Tirole et R. Benabou, *Willpower and Personal Rules*). Jean Tirole analyse les comportements d'un individu, décomposé en deux « egos » : un égo du présent et un égo du futur. Ces deux egos interagissent comme dans un jeu avec la particularité que ces egos ont une mémoire imparfaite des motivations passées et une incertitude sur la volonté de l'individu.

Cette étude permet de comprendre comment un individu s'auto-réglemente en adoptant des règles personnelles très strictes. Supposons qu'un individu décide d'arrêter de fumer. Pourquoi doit-il s'arrêter



complètement alors qu'une cigarette par mois n'a, à priori, pas de conséquence sur sa santé ? Jean Tirole explique que chaque individu fait un choix entre la satisfaction du besoin de son égo du présent et le signal que son action renvoie à son égo du futur. Si l'individu fume une seule cigarette, il aura une gratification immédiate mais renverra un signal négatif de sa propre capacité à tenir ses engagements. Par conséquent, il s'imposera une contrainte très forte par crainte de ternir son image de volonté personnelle envers son égo du futur. En termes de la théorie des jeux, l'égo du présent envoie un signal coûteux à son égo de demain.

Avec cette étude, Jean Tirole démontre que les théories des jeux et de l'information peuvent aussi être utiles dans le domaine de la psychologie voire de la psychanalyse. Il reste à savoir si les communautés scientifiques peuvent se parler sur la base d'une telle méthodologie.

Pierre M. Picard est professeur, Antonia Marguerita est collaboratrice de recherche au Centre for Research in Economics and Management (Crea) de l'Université du Luxembourg.

Karawanserei

Fleischlose Zeiten

Ein Ägypter, der Fisch serviert und einen Monat zu hat – da bin ich, ich kann mir nicht helfen, sehr skeptisch. Und dann noch in Karlsruhe! Stadt der Fahrräder, Vegetarier und Veganer.

Die Karlsruher erhalten gerade eine neue U-Bahn. Ihre Stadt ist eine einzige riesige, gewaltige, monströse Baustelle, vom Staub und Lärm einmal abgesehen. Seit fünf Jahren, wurde uns gesagt, geht das nun schon so. Fünf weitere werden

Lady Gaga habe auf einer Auktion ein Flusspferd ersteigert, um es anschließend in die Freiheit zu entlassen. Welche